** Incontro fra i Popoli (Rencontre entre les Peuples)**

***Journal n° 47 décembre 2014***

**REMONTONS DANS LE CARROUSEL DE LA VIE!**

*Michele Guidolin*

Cette année Incontro fra i Popoli a fait son habituel cadeau de Noël à 90 petites filles et 60 petits garçons, 50 filles et 30 garçons de la ville de Bukavu (RD Congo). Il a donné un second tour de carrousel, sur le carrousel de la VIE!

Ils ont été approchés par des travailleurs sociaux et des mères volontaires de l'association congolaise PEDER (Projet diocésain de récupération des enfants de la rue – Amis de Jésus) dans des points d'écoute disséminés dans la ville, auprès des marchés où ils travaillent dur au lieu d'être en classe, sous les combles de quelque banque avec leur carton pour la nuit, avec deux pennies dans la poche ou même pas ceux-là et le ventre toujours vide... Voici le premier jeton offert pour remonter en carrousel.

Mais qui a payé les jetons, de monnaie ou d'heures de volontariat? Incontro fra i Popoli, la Région de la Vénétie, la Municipalité de Padoue, l’association Étoile du Sud, la coopérative Étoile entre les Peuples, l’entreprise “Imball Nord”, le Groupe Alpins de Villa del Conte et les paroisses de Ramon, Loria et San Donato de Cittadella. Le PEDER et Incontro fra i Popoli ont pensé à fabriquer et à distribuer les jetons!

Pour les plus petits, la nouvelle course a commencé avec la réhabilitation et l'accompagnement scolaire: objectif pas facile en raison de la difficulté à retourner en classe et de l'hostilité des familles plus riches, des enseignants et des administrateurs contre ces "marginaux" dont les racines culturelles, familiales et sociales ont été déracinés.

Pour les enfants plus âgés, pour lesquels les portes de l'éducation formelle sont simplement rayée, ont été préparés des cours d'alphabétisation (lecture, écriture, calcul, éducation civique) et/ou de formation pratique et professionnelle (couture, menuiserie, mécanique, informatique,...) et puis ils ont été introduits dans le marché du travail, en particulier dans les groupes coopératifs de l’AEJT (Association des Enfants et des Jeunes Travailleurs).

Tout le monde profite en plus d’un soutien psycho-relationnel, pour un retour à la confiance en soi et l'estime de soi, qui sont indispensables pour être accepté de nouveau dans le tissu communautaire.

C'est tout! Non... Bien sûr que non! Cent vingt femmes, mères de naissance ou étroitement liés aux enfants (ré-) insérés, ont été identifiées grâce aux témoignages des enfants eux-mêmes qui viennent à faire confiance aux opérateurs du PEDER, ils ont commencé à raconter leur histoire et les raisons qui les ont amenés de la famille à la route. Il s'agit presque toujours de femmes dérangées et étourdies par le choc de la guerre, des violences, l'appauvrissement, l'impuissance face aux besoins des enfants. Chacune est accompagnée afin qu'elle-même déclenche sa récupération. Comment? Simultanément sur quatre fronts: récupération psychologique, formation technique, démarrage d'une entreprise rentable, inscription dans les coopératives locales. Le début de la rentabilité est rendue possible par l'octroi de microcrédits.

Les familles seront à mesure de payer les frais de scolarité de leurs enfants et de les suivre plus. Par conséquent diminue le phénomène de l'envoi des enfants à la mendicité et de l’abandon de la maison familiale. Plutôt augmente le retour à domicile des enfants qui l’avaient abandonné en faveur de la route. En fin de compte ...même pour ces familles commence une nouvelle course sur le carrousel de la Vie!

*Joyeux Noël aux petites filles, petits garçons et mères de Bukavu!*

*Joyeux Noël à nous tous qui vivons mieux et sommes près d'eux avec notre solidarité!*

Aroni Mirindi, un des 1.300 enfants et jeunes envoyés à l’école par le PEDER, grâce au soutien de Incontro fra i Popoli

Etudiants de l’école de mécanique du PEDER à l’atelier construit grâce à l’aide de Incontro fra i Popoli

**De Pâque à Noël 2014 Incontro fra i Popoli a envoyé 73.182 €**

* **€ 14.500 au Cameroun** à Tammounde pour la construction de puits et pour le projet “Gouvernement des enfants” et “Formations des administrateurs de la mairie »
* **€ 31.163 en RD Congo** au PEDER de Bukavu, à l’Acadisha de Shabunda, au Centre Béthanie et à l’AEJT de Uvira, à Muungano de Goma pour les enfants et les jeunes qu’ils alphabétisent, envoient à l’école ou à l’apprentissage d’un métier, pour les femme et les coopératives de jeunes travailleurs.
* **€ 2.519 au Tchad** à la Caprosec de Moundou pour les enfants réinsérés à l’école et suivis dans les programmes de soutien scolaire.
* **€ 25.000 en Roumanie**: 2.000 à Caminul Francesco de Beiuş pour le soutien à distance de leurs jeunes, 15.000 à la Caritas de Oradea pour le début d’un potager social urbain, 8.000 à la Caritas de Iaşi pour le redémarrage du programme de soutien scolaire pour quarante jeunes en difficulté.

**LES DIAMANTS DU CONGO**

Une des 300 îles du lac Kivu, entre Goma et Bukavu au Congo

Incontro fra i Popoli est présent au Congo depuis maintenant 25 ans, et beaucoup a été fait, aussi bien en urgence à la suite de catastrophes naturelles, guerres et massacres, que dans l’encouragement et l’accompagnement de milliers de groupements sociaux générés spontanément par ces populations et qui visent à une auto-prise en charge de leur responsabilité politique, de leur économie, et de l’organisation de la société civile.

Nous sommes présents à Kinshasa, Bukavu, Goma, Uvira, Mboko, Baraka, Fizi, Kindu, Shabunda, Kasongo. Ce sont les théâtres de guerres et massacres qui ont découragés leurs habitants de toute volonté de vivre. Incontro fra i Popoli y est demeuré présent même quand les autres ONG quittaient le terrain à la suite des conflits.

Maintenant que la grande vague de violences semble achevée, Incontro fra i Popoli propose de récolter les premiers fruits de son action:

* Associations de jeunes travailleurs liés par une assistance mutuelle et un même métier;
* Associations de femmes courageuses décidées à faire naître une nouvelle société fondée sur le respect des droits humains et l’égalité entre genres et entre ethnies;
* Associations d’intellectuels et de techniciens prêts à investir leurs compétences au bénéfice de leur peuple.

Ce sont les “diamants” du Congo, les minerais de la délivrance de ces populations qui vivent dans le pays le plus riche et le plus pauvre du monde.

* **CJFemmes (Cercle des Jeunes Femmes du Kivu)**

Le **Cercle des Jeunes Femmes du Kivu** est une association crée en 2009 par un groupe de femmes sensibles et actives, avec une équipe de direction motivée, professionnelle, qui travaille bénévolement (et se paye lorsqu’il y a des projets financés), elle sait saisir les opportunités de partenariat qui se présentent avec des entités locales et étrangères, elle conçoit et réalise aussi de petits projets par elle-même avec ses propres fonds (savonnerie, atelier de couture). Elle se trouve à Fizi sur les collines entourant le lac Tanganyika, 10.000 habitants, chef-lieu du territoire.

* **La Floraison**

**La Floraison** est une association née en 2008 de l’idée d’une jeune femme, dirigeante d’un groupe d’une dizaine de personnes unies, motivées, compétentes, dynamiques et créatives, qui travaillent bénévolement (et qui se payent lorsqu’il y a des projets financés), elle réalise des activités liées à des projets proposés par d’autres, mais aussi ses propres projets (concours de dessins dans les écoles, théâtre participatif,…). Elle s’est aussi dotée d’activités génératrices de revenus grâce à la réinsertion de personnes marginalisée (femmes, ex enfants-soldats) (atelier de couture, savonnerie,…). Elle se situe à Baraka à côté du lac Tanganyika, 120.000 habitants.

* **FAPE (Femmes Actives pour la Protection de l’Environnement)**

**Femmes Actives pour la Protection de l’Environnement** est un groupe formé d’une trentaine de femmes, parmi lesquelles beaucoup portent les traces physiques et psychologiques du traumatisme des massacres. Plein d’espérance en une délivrance aussi bien des conflits que de l’oppression des “traditions”, géré par une équipe de 4-5 personnes motivées et professionnelles, qui travaillent bénévolement (en se payant quand un projet obtient un cofinancement), FAPE se trouve à Mboko sur le lac Tanganyika, 40.000 habitants.

* **AEJT-Uvira (Association des Enfants et Jeunes Travailleurs de Uvira)**

**L’Association des Enfants et Jeunes Travailleurs de Uvira** est constituée de 11 groupes de jeunes (7-25 ans), regroupant un total de 210 personnes autours de divers métiers du secteur primaire, secondaire et tertiaire. Elle a une structure solide et respectée par tous (assemblées de groupe, assemblée générale, conseil d’administration d’une dizaine d’élus, contribution hebdomadaire de chaque membre, utilisation de l’argent commun pour entretenir et augmenter les outils de travail et pour survenir aux besoins urgents de l’un ou l’autre des membres). Beaucoup sont des étudiants-travailleurs, d’autres uniquement travailleurs, ou encore dans l’impossibilité d’aller à l’école faute d’argent. Ce sont des groupes de solidarité et d’aide mutuelle face aux violences et abus de tiers, ou encore en cas de maladie ou d’infortune. Florentin, le jeune président de 24 ans, réussit également à faire du lobbying avec les autorités. L’AEJT se trouve à Uvira, 300.000 habitants, au bord du lac Tanganyika.

* **CAB (Comité Anti Bwaki)**

Le **Comité Anti Malnutrition** est la plus ancienne ONG du Kivu (il célèbrera son 50ème anniversaire en 2015)**;** il brille encore de la spiritualité et de l’éthique des missionnaires fondateurs, en particulier Père Franco Bordignon qui en est resté le directeur jusqu’à il y a 10 ans environ. Le CAB constitue un groupe soudé, de haut niveau professionnel. C’est une association prête et disponible à offrir des services divers hautement professionnel ; il est contacté par divers organismes pour la réalisation d’écoles, de réservoirs d’eau et de cours de formation jusqu’à des distances de 1.000 km. Il a son siège à Bukavu, une ville montagneuse sur le lac Kivu, un million et demi d’habitants, chaotique et en pleine expansion, chef-lieu du territoire et de la province.

* **PEDER (Projet Diocésain d’Encadrement des Enfants de la Rue)**

Le **Projet Diocésain d’Encadrement des Enfants de la Rue** est la plus grande ONG d’aide aux enfants de la rue (elle en suit environ 1.300) de la ville de Bukavu et elle est reconnue comme l’une des trois meilleurs dans toute l’Afrique. Son “âme” historique était Sœur Francesca Valente, passée récemment à la vie éternelle. L’esprit de service total envers les enfants a été pleinement repris par l’équipe dirigeante locale (une trentaine de personnes), grâce à un très haut professionnalisme managérial, pédagogique, psychologique, juridique et administratif.

* **ACADISHA (Action Concrète d’Appui au Développement Intégral de Shabunda)**

L’association **Action Concrète d’Appui au Développement Intégral de Shabunda**, crée en 2010 par cinq personnes hautement morales et professionnelles, est désormais formée de 30 membres, c’est à dire 15 couples (en conservant toutefois des limites culturelles de genres); elle œuvre sur le territoire de Shabunda (24.000 km²), à deux jours de moto de Kindu, isolée et de plus en plus exploitée (or, bauxite, et bientôt de l’uranium).

* **UWAKI – MANIEMA (Umoja wa Wanawake Wakulima wa Kivu - Maniema)**

**Union des Femmes Agricultrices du Kivu – Maniema**, à la base une petite fédération de groupes féminins, est aujourd’hui l’acteur de la société civile le plus important du Maniema (132.520 km², 2 millions d’habitants), autonome depuis 1998 (reconnaissance en 2007), présent dans les sept territoire de la région, il suit 264 “Organisations de Base Communautaire” (OBC) féminines (20/100 membres chacune). Il a une équipe de 10 personnes, une vingtaine d’employés, un budget de 450.000 euro/an; c’est une voix importante dans les clusters thématiques de l’ONU, acteur de divers réseaux territoriaux, il cherche à organiser la fédération des agriculteurs du Maniema (ils possèdent déjà des contacts et des collaborations interprovinciales). UWAKI ne gère pas directement tous les projets qu’il obtient : il est chef de file d’autres acteurs non-étatiques, administration locales, écoles, Eglise. Il agit sur les thématiques du genre, microcrédit, développement rural, syndicalisme, pisciculture, animation scolaire, reboisement et rotation des cultures, réhabilitation et animation, eau, sanitaires, savonnerie/menuiserie avec d’ex-combattants ; Uwaki a été choisi par l’ONU pour la diffusion de son prototype de fourneau amélioré (10$ l’un, il permet d’économiser jusqu’à 50% du charbon). Il a son siège principal à Kindu (200.000 habitants).

La Cathédrale de Bukavu au Congo

**Soutien à distance**

**Aider la Floraison sur le lac Tanganyika**

La ville de Baraka, la capitale économique et l'emblème du territoire de Fizi, dans la partie sud de la province du Sud-Kivu, est situé sur le bord du lac Tanganyika et avec ses 120 000 habitants est un mélange chaotique d'éléments de développement rural et urbain. Dans ce territoire, les guerres qui ont secoué la partie orientale de la République Démocratique du Congo, pour l'accaparement des ressources minérales, ont laissé des effets remarquables sur le climat social. La méfiance et les conflits entre les différents groupes ethniques de la région sont visibles dans les secteurs publics et privés et sapent la coexistence pacifique. A cela s'ajoute la succession d'incidents de violation des droits humains et en particulier des femmes et des enfants.

Les conséquences des conflits persistent dans le temps et se transmettent d'une génération à l'autre, avec une persistance de sentiments de violence, manque de respect pour la personne humaine, d'intolérance et de méfiance.

Dans ce contexte, il est important d'éduquer les enfants et les jeunes à la culture de la paix, de la non-violence et du respect des droits de l'homme, afin de décourager les attitudes violentes et discriminatoires et "construire" une jeunesse plus responsable, capable de corriger les erreurs du passé, parce que «sensibilisation» est «prévention».

Ainsi, "La Floraison" veut accomplir, avec le soutien de l'Incontro fra i Popoli, son projet de sensibilisation et d'éducation des jeunes adolescents pour les sensibiliser sur les questions de la paix, de la non-violence et des droits de l'homme et créer des zones communes de partage et d'échange. L'école est l'environnement idéal pour intervenir, parce qu'elle rassemble des jeunes de tous les groupes ethniques et est un terrain fertile pour la propagation de nouvelles idées. Les étudiants sont invités à créer des œuvres d'art (peintures, poèmes, chansons, théâtre ...) qui seront évalués par un jury dans une compétition entre 10 des écoles de la région. La compétition mettra en évidence les causes de l'intolérance, les conséquences et les solutions possibles, qui seront ensuite partagées, en termes de recommandations, avec les autorités et les organisations actives dans la construction de la paix. Les œuvres produites par les élèves seront exposés au public, pour devenir un outil de sensibilisation au niveau de l'UE. Après les chemins de sensibilisation, dans chaque école sera créé un comité appelé «club non-violence", dont les jeunes membres seront des modèles pour leurs pairs par leur conduite non-violente et pacifique.

**Voici les sommes d'argents dont nous avons besoin pour le réaliser:**

* Projets de sensibilisation dans les écoles: **180 €**
* Concours d'art entre les différentes instituts: **1,020 €**
* Création des comités "non-violence club": **220 €**

TOTAL: **€ 1,420**

Nous, "La Floraison", n'avons que € 230. **Qui veut être un promoteur de la paix et de la non-violence avec nous?**

**La Floraison est une association créée en 2008 grâce à l'initiative d'une douzaine de jeunes femmes activistes pour les droits humains.**

La Floraison, association de femmes du lac Tanganyika – RD Congo

**Le 5 pour mille**

“Merci" à 282 personnes/sociétés/entreprises qui en 2012, au moment de la déclaration des revenus, ils ont écrit le nom et le code fiscal de Incontro fra i Popoli, en donnant le 5 pour mille de leurs impôts à notre association. Leur contribution nous est arrivé ces jours: € 7325,20.

Sur ce montant, € 4500 seront envoyés en Roumanie à la Caritas d'Oradea, en faveur du programme de soutien scolaire pour les enfants rom du petit village de Ioanis, par nous nous soutenu dès une dizaine d’ans.

Le solde de € 2825,20 nous allons les utiliser pour l'appui de nos initiatives d'éducation à la citoyenneté mondiale adressées à quatre-vingts écoles dans notre région, où chaque année nous sensibilisons environ 9000 enfants-garçons-jeunes. Nous espérons que dans les prochaines déclarations des revenus, on aie toujours quelqu'un qui opte pour la solidarité, en écrivant le code fiscal de Incontro fra i Popoli 920 450 402 81 ou que, pour nous connaître mieux, visite notre site web [www.incontrofraipopoli.it](http://www.incontrofraipopoli.it)

**Soutien à distance**

**Soutien à distance… un enfant**

Tumba Plamedie remercie qui lui soutient à distance

Nous recevrons avec plaisir les nouvelles de Tumba Plamedie et, si en quelque sorte ça serait possible, nous aimerions envoyer aussi nos salutations et porter à lui et à tous les enfants du quartier, une pensée d'amour. Je vois sur les photos que j’ai reçu le changement qui se passe dans son corps, comment il est en train de passer d’une âge à l’autre. J’ai la prétention de penser que ma petite mais sincère affection, qui me conduit souvent à l'arrêt de la pensée sur le déroulement de sa vie, peut en quelque sorte l’envelopper et protéger pour l'amener à la réalisation de ses rêves. Concrètement, la pensée se transforme dans le support que nous allons continuer à payer. Un grand merci à Pierre Shako pour le travail qu'il fait dans le suivi, même à notre nom, de cet enfant, qui depuis plusieurs années nous soutenons à distance. Cordialement. Vanda Volpato

**Adela Riziki:** Adela Riziki: 10 ans, a perdu ses deux parents qui ont été tués au cours des affrontements qui ont déstabilisé la partie orientale de la République Démocratique du Congo. Elle vit avec sa tante, qui a d'autres enfants et vend des boissons au marché du quartier. Ses gains sont très limitées et elle a beaucoup de difficultés à prendre en charge l'éducation et les autres besoins de base de ses enfants et sa nièce. Adela au cours des dernières années a été expulsé à plusieurs reprises de l'école pour ne pas avoir payé les frais de scolarité à temps. Dans l'année scolaire 2013-2014, elle a fréquenté la 3eme année de l'école primaire, elle a été promu et à septembre elle a commencé la 4ème année. **Elle sera chassé de l'école même cette année parce qu'elle ne peuvent pas payer les frais de scolarité?**

***Avec seulement € 198 (€ 16,5 par mois) tu peux permettre à Adela ou à un autre enfant qui vit dans une situation difficile, de fréquenter une nouvelle année scolaire, et aux personnes qui prennent soin de lui, les parents s’il les a, ou les oncles ou la famille d'accueil ou les animateurs du centre d'accueil qui l’héberge, de faire face à leurs autres besoins de base (nourriture, vêtements et soins médicaux).***

**Soutien à distance… une famille**

Tatiana et ses enfants cherchent ceux qui peuvent les aider

**Tatiana Andries** est une jeune mère de trois enfants de 6, 11 et 14 ans. Elle vit à Buruienesti, village rural de la Moldavie roumaine, où la Caritas diocésaine de Iasi gère le Centre Don Bosco, qui accueille 25 enfants chaque jour après l'école et qui réalise une œuvre éducative et sociale pour eux et leurs familles, qui est fréquenté aussi par les trois fils de Tatiana. Il y a un an, Tatiana a trouvé la force de chasser son mari, qui soumettait toute la famille à des violences physiques et psychologiques, en plus de ne pas travailler, d’abuser d'alcool et de vivre derrière la petite subvention de l'Etat pour les enfants mineurs (€ 10 par mois pour chaque enfant). La famille vit dans une petite chambre d’une maison modeste, qu'elle partage avec les frères de Tatiana. La subsistance alimentaire provient des produits de la terre que Tatiana cultive, avec l'aide des frères. Parfois elle travaille comme journalière chez des propriétaires fonciers, pour gagner un peu d’argent qu’elle utilise pour les besoins des enfants. Tombée dans un état de dépression au cours de la cohabitation avec son mari, elle montre maintenant beaucoup plus confiance en soi, indépendance et détermination et elle est aussi plus présente dans la vie des enfants. L'idéal pour cette maman serait de commencer une petite activité génératrice de revenus. L'achat d'une vache laitière peut être un point de tournant pour cette famille: en plus d'améliorer qualité de l'alimentation de la mère et des enfants, il pourrait également devenir une source de petits gains, grâce à la vente de lait et de fromage. L'investissement pour l'achat de l'animal est d'environ 500/600 euros. **Qui peut aider cette famille avec une offre partielle qui, ajoutées à d'autres, arrive à la chiffre attente?**

***Avec 50, 100, 200 € par an tu rendrais heureux une famille indigente et permettrais d'envoyer leurs enfants à l'école et peut-être même de commencer un métier utile.***

**Témoignages des jeunes**

**MON RENCONTRE AVEC “INCONTRO FRA I POPOLI”**

*Carlo Bellati*

Je suis allé à Cittadella au siège de "Incontro fra i Popoli" (IFP) pour un entretien avec Leopoldo et un premier contact avec le personnel. La raison de ce rencontre était mon désir de participer à un projet de stage international dans l'un des pays avec lesquels IfP entretient depuis des années des rapports de partenariats, en développant des projets de coopération.

A travers le site Web de l'association et un échange d’e-mails, j’avais été déjà touché par la disponibilité avec laquelle cette association se rapproche aux jeunes, en offrant des opportunités dans des pays de différents continents et dans différents domaines, pour effectuer des stages prolongés et pour élaborer des mémoires personnelles.

À l'arrivée j’ai été bien accueilli et Michele, le directeur, m’a décrit la structure de l'association, les secteurs d’intervention et les pays et les organisations avec lesquels IfP entretient des relations de collaboration. Nous pouvons comparer ces associations partenaires à des sièges secondaires de Incontro fra i Popoli, même s’elles restent autonomes.

Après le rencontre avec Michael, j’ai eu une longue conversation avec le président Leopoldo, qui m’a clarifié beaucoup de doutes et m'a aidé à comprendre quelle était la possibilité plus adaptée à mon parcours d’études et de bénévolat et aux exigences de l'association. Leopoldo s’est démontré une personne très honnête et véritablement intéressé à m’offrir une expérience de croissance professionnelle et humaine. Il m’a expliqué que, avec mon désir de faire un stage dans un domaine de mon intérêt, il est nécessaire évaluer aussi les besoins des associations partenaires, afin d'offrir un aide réelle et pas seulement participatif.

Bien que projeté vers d'autres pays du "sud du monde", il m’a proposé la possibilité d’effectuer mon stage en Roumanie avec la Caritas de Iaşi. Les projets qui sont en train de s’ouvrir là-bas vont au delà de l’optique de l’assistance, qui n’est pas typique de IfP, et se dirigeant vers la mise en œuvre de programmes réels de développement socio-économiques. Je pourrais alors faire un stage de deux mois à Iaşi, une ville universitaires et jeunes; je pourrais collaborer avec la Caritas et ma présence pourrais aider la conception de projets de développement qui aident la société roumaine à se remettre de la décadence qui persiste malgré la chute de la dictature de Ceausescu. Aujourd'hui, pour beaucoup de Roumains, en fait, la seule façon de progresser semble être l'émigration vers d'autres pays.

En vue d'une préparation pour le voyage, il sera nécessaire de prendre part, pour une période, au travail et la vie associative de IFP, pour mieux comprendre l'association même, la façon dont elle fonctionne et l'esprit d'équipe qui l'anime.

Après cette rencontre amicale avec Leopoldo, j’ai donné un coup de main à Michele avec des travaux sur Excel avec Sadia, l'autre stagiaire candidate qui était avec moi. Je me sentais déjà bien accueilli dans l'association et j’ai pu connaître les autres responsables, qui se sont révélés des personnes très serviables et gentils.

Je suis rentré chez moi heureux d'avoir esquissé un plan pour mon stage et avoir connu une réalité associative dynamique et bien projetée à la coopération internationale.

**UNE CHOIX DE VIE COLOREE**

*Maria Eleonora Ferrorelli*

Les champs de riz surmontés par des montagnes enneigées, les rues poussiéreuses, des temples qui résistent sous une luxuriante végétation, les saris avec des couleurs vives, les bus instables et bruyants, l'odeur de l'encens, les étalages de fruits et légumes et la grande humanité népalaise.

Les trois mois passés au Népal pour un stage, rendu possible par Incontro fra i Popoli, ont été saturés d’émotions et m’ont rendu chaque jour de plus en plus consciente de la beauté d'un pays différent. L'expérience a confirmé mon parcours de vie personnelle, après avoir étudié Sciences Politiques à l’université et m’être adressée vers les interventions humanitaires dans les pays du sud du monde.

Dans l’association IfP j’ai trouvé des gens qui ont été près de moi et m’ont donné la poussée pour l'aventure au Népal: l'étude du travail de l’ONG locale WHR (Femmes pour les droits de l'homme), partenaire de IFP.

Pendant mon stage, vécu avec celle qui est devenue ma confidente la plus proche, Cristina, j’ai pu agir en toute indépendance. J’ai eu l'occasion de voyager dans toutes les régions du Népal et visiter plusieurs centres régionaux de WHR. J’ai connu beaucoup de femmes veuves qui forment et soutiennent psychologiquement d’autres veuves qui sont dans des circonstances difficiles.

Vivre en contact avec des femmes qui ont fait face à des situations difficiles en raison des contextes sociaux et économiques dans lesquels ils vivent, m'a fait réaliser l’importance de faire appel aux ressources intérieures personnels en cas de besoin. Grace aux sourires des femmes connues au Népal, je suis capable de vivre ma vie et ses difficultés avec plus de force et je sens que j’ai commencé à marcher dans la rue de la reconnaissance des droits de l'homme, que je sens à moi plus qu'avant. J’ai vu de mes propres yeux et touché avec mes mains une réalité difficile, mais digne. L'échange mutuel d'informations et d'affection a laissé un souvenir indélébile dans ma mémoire. J’espère de maintenir des relations solides avec ces personnes qui m’ont enseigné beaucoup.

**NEPAL, HISTOIRES DE JUSTICE BAFOUEE**

*Cristina Scollo*

"Cinq personnes ont été prises ce jour-là par l'armée militaire pendant qu’ils travaillaient dans le champ. [...] Une de mes amis a été tuée et son corps a été jeté dans la rivière. L'armée népalaise a tué des gens pointant le pistolet dans leurs bouche et moi aussi j’ai été torturée. J’avais soif, je ne pouvais pas parler et mes mains étaient liées, puis ils ont mis mon visage dans l'eau bouillante. Dans ces moments, je pensais que j’allais mourir. Ils m’ont embroché aussi un couteau dans la jambe et ils l’ont enlevé seulement le lendemain. [...] Je n’ai rien reçu, aucune aide. J’avais gardé toutes les cartes et les recettes des hôpitaux, mais j’ai tout perdu lors d'une alluvion ".

Mon cœur s’est serrait quand j’ai écouté ces mots. Ils manquaient deux jours avant mon retour en Italie, après trois mois d'expériences intenses et inoubliables au Népal, en tant que stagiaire de Incontro fra i Popoli et volontaire de WHR (Les femmes pour les droits humains).

Ce jour-là, je participais à un atelier organisé par WHR et l'alliance des organisations de femmes Sankalpa, dédiée aux femmes victimes de la guerre civile népalaise, pour leur donner l'occasion de partager leurs expériences personnelles, exprimer leurs besoins et attentes et réclamer justice. J’étais assis parmi un groupe de femmes originaires de communautés et villages reculés, venues pour la première fois à Katmandou pour raconter leur histoire. Ces femmes étaient victimes de torture, sévices sexuels, réfugiées, veuves ou avec son mari disparu, handicapées à cause des mines et des bombes, et autres.

Un conflit exténuant a frappé le Népal du 1996 au 2006: plus de treize mille personnes sont mortes. Des milliers de personnes ont été déplacées ou ont disparu, de nombreuses femmes ont été laissées veuves et sans aucun soutien, des violences physiques et psychologiques atroces ont été perpétrés par les deux parties, l'armée népalaise et les maoïstes. En 2006 est arrivée l'Accord de Paix et l'année suivante a été approuvé un projet de loi pour la création d'une Commission pour la Vérité et Réconciliation sur les disparitions ... qui n’ont jamais devenu opérationnels. A ce jour, beaucoup de gens n’ont pas reçu aucune indemnisation. Il n’y a pas eu la reconnaissance de l'indemnisation pour les femmes et aucun des lignes directrices émises par le gouvernement a inclus, parmi les victimes du conflit, qui avait été soumis à la torture, la détention arbitraire, la violence sexuelle, les viols et les enlèvements.

"Les maoïstes sont entrés dans notre maison en demandant de l'argent. Nous étions pauvres, nous n’avions rien à leur donner. Pendant la guerre, ceux qui ne paient pas, étaient tués et torturés et cela est arrivé à nous aussi. Mon mari était un étudiant, il était innocent. Ils ont brûlé notre maison et il est mort, après avoir été torturé" a raconté une autre femme dans cet après-midi.

C’était très émouvant d'entendre la force de ces femmes qui, en dépit de ce qu'elles avaient subi et des difficultés avec lesquelles elles se confrontes jour après jour, ne cèdent pas et luttent pour la justice et pour un avenir meilleur, sans perdre l’espoir que la situation puisse réellement changer .

Cristina Scollo et Maria Eleonora Ferrorelli avec des femmes népalaises

*Eleonora et Cristina, grâce à leur expérience au Népal, ont écrit aussi leur mémoire universitaire.*

*Découvre notre liste de “Mémoires à la recherche d’un auteur” et “Mémoires qui ont trouvées un auteur” dans le site* [*http://www.incontrofraipopoli.it/it/turismo/stage.php*](http://www.incontrofraipopoli.it/it/turismo/stage.php) *.*

*… pour que ta mémoire universitarie ne soit pas reléguée entre toi et ton superviseur, mais puisse être un tasseau d’un monde meilleur…*

*La famille de Incontro fra i Popoli: bien arrivé dans ce monde et tous les vœux pour une vie sereine à Dario, fils de Mirko Tommasi et Ana, et Matteo, fils de Andrea Nichele e Cristiana*

Mariage solidaire

A l'occasion de notre mariage nous avons choisi de partager notre joie avec d'autres jeunes, pour rêver avec eux un avenir meilleur.

En effet, nous avons décidé de donner la somme d'argent qui nous devrions utiliser pour acheter les bonbonnières à une petite entreprise de 10 tailleurs ex-enfants de la rue de Bukavu (RD Congo).

L’association italienne Incontro fra i Popoli, en collaboration avec l'association congolaise PEDER, s’approche aux enfants de la rue, les guides vers les centres d'accueil, les suit dans la scolarisation et la formation professionnelle. À la fin du parcours, les jeunes sont encouragés à pratiquer le travail appris, en s’organisant en groupes qui reçoivent des machines et du matériel de travail.

19 juillet 2014 Marina et Andrea

**CADEAU-LIVRE**

Incontro fra i Popoli combine le plaisir d'une bonne lecture avec un geste de solidarité!

Joignez-vous à la construction d'un monde de solidarité et commence en donnant un livre!

*Avez-vous des fils ou des petit-fils petits ? Donnez…*

**Seulement nous les enfants nous jouons avec nos droits**: un livre de coloriage (€ 2)

*Avez-vous des petits-enfants ou des fils à l'école primaire ou au collège? Donnez…*

**L'histoire du Chocolat**: un conte fantastique à propos de l'histoire du chocolat (5 €)

**Celapuoifare**: un conte de fantaisie pour parler des problèmes personnels, intergénérationnelles, sociales, écologiques (€ 10)

**États du monde**: tous les pays du monde dans une feuille en plastique 30 x 21 cm, avec la surface, la population, la densité et l'indice de développement humain de chaque pays (1 €)

*Avez-vous des enfants ou petits-enfants adolescents? Donnez…*

**Bisweka**: histoires personnelles vécues dans le monde (€ 10)

**La Comédie humaine**: les doutes, les inquiétudes, les peurs, les espoirs et le courage dans les temps d'aujourd'hui (8 €)

Autres gadgets vous les trouver sur le site <http://www.incontrofraipopoli.it/it/pubblicazioni/index.php>.

***Rendez-vous***

* + - **Samedi 13 Décembre 2014, 19:30 au Centre San Giuseppe, Contrà Corte Tosoni 99 - Cittadella: Dîner de solidarité**, avec de la soupe, du pain, du vin, de l'eau du robinet, pour être proche à ceux qui font toujours un diner pauvre, pour soutenir la construction de puits au Cameroun et la récupération des enfants de la rue au Congo; contribution € 5.
    - **2-6 janvier 2015 à S. Giovanni di Spello (PG): Semaine Jeunes Umbria** pour les jeunes entre 15 et 25 ans;visite aux lieux plus beaux de l’Umbria, soirées de jeux et gaieté, logement dans une habitation rustique, préparation des repas autogéré, coûte 170 € / personne. Infos et inscriptions cell. 335 836 70 12

Les jeunes à San Giovanni di Spello

Rejoigne-nous sur **facebook**: <https://www.facebook.com/incontrofraipopoli>

Visite le **site**[www.incontrofraipopoli.it](http://www.incontrofraipopoli.it)

Inscrit-toi à la **newsletter**: <http://eepurl.com/PVJdz>